

Testament politique et vibratoire de 3 RIENS

J'ondule, donc JE suis...



J'ondule, donc NOUS sommes !

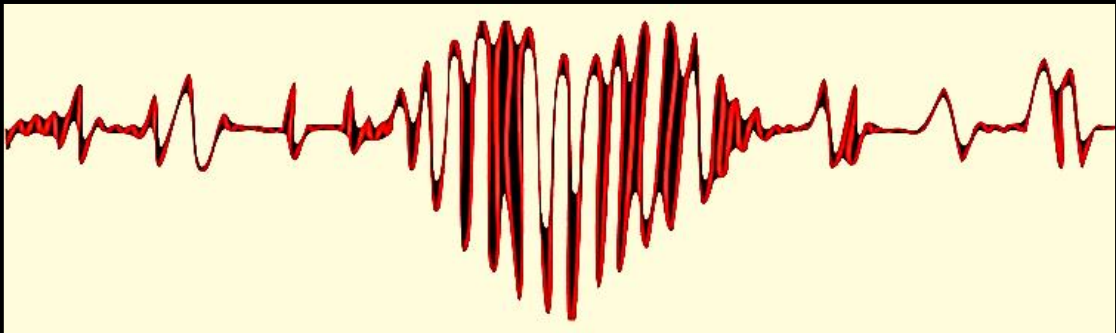
RIEN + RIEN + RIEN = TRINITÉ POUR L'ÉTERNITÉ

BIBLIOTHÈQUE PDF

Avril 2024

Rédaction de 3 ♥ à 6 mains

Quand il te deviendra plus difficile de souffrir que de changer...



Tu changeras !

En vous attendant, nous on sème...

Et quand on sème...

C'est pour la Vie

Instantané

Tu séjournes dans un hôtel
Où tu as toujours vécu,
Où chaque instant est éternel
Et le passé s'avoue vaincu.

Tu revisites les premiers jours
À chaque réitération
Que l'Histoire et ses mauvais tours
Ajoutent à la Création.

Il en va ainsi de chacun de nous.
Oscillation entre ombre et lumière
Est le destin commun à tous
Les habitants de la Terre.

Le démon dort dans les chaumières,
Sa respiration est douce.
Son châtement dans la matière
Est la sépulture des mous.

Toi seul demeures pourtant
Le gouverneur de ton âme.
Tu crois mourir du temps
Qui alimente ta flamme.

Alors aime, respire et ris
À la vie comme à la mort.
Reste l'adolescent épris
De mélodies insonores,

Comme si ton sort dépendait
D'un sursaut d'indépendance
Face au nombre d'embrigadés
Pour entrer dans ta propre danse.

Sois ton guide et ton éclaireur,
Reste maître de tes pensées
Dans ce monde où joies et terreurs
Se verront un jour compensées.

Zénon, - 25 février 2024 ► **Instantané en version PDF**

Les Chroniques de Zénon ► **BIBLIOTHÈQUE PDF** ► **JBL1960**



Nous

*qui voulons aimer, être aimés...
C'est à l'intérieur que nous nous
rencontrons !*

C'est là que nous nous attendons !

PEUT-ÊTRE...

*Leur torrent n'est pas plus dense que nos
rêves !*

Pourquoi le silence ? Mais parce qu'il est inutile
d'expliquer toujours la même chose, à ceux qui ne
comprennent pas ou ne veulent pas comprendre.

C'est épuisant, éreintant. Nous ne sommes pas indifférents, asociaux. **NOUS** sommes fatigués...**FATIGUÉS !**

Parler encore de l'escroquerie Covid, sorry, scusa, désolé, de la terrible pandémie, avec le redoutable tueur de **DAVOS-EUX-CRS**, pardon **SARS-COV-DEUX**, du bas de plafond Mācron et de son monde, des injections mortifères forcées, de Zelensky, de Poutine, de Netanyahu, du Hamas, du Réchauffement Climatique...

ÇA SUFFIT. Tout a été dit. **TOUT !**

Les **GÉNOCIDEURS** veulent tout contrôler ? Mettre en place une société à la chinoise ? Soit ! **ILS** ont eu les moutons qui en redemandent encore et toujours ! **LE :** « **ARRÊTEZ DE VIVRE DE PEUR DE MOURIR** » fait toujours **RESET.**

Qu'ils viennent chercher les loups maintenant ! Il n'y a qu'à leur souhaiter bonne chance. Premièrement parce que le temps c'est pour **NOUS**, en notre faveur qu'il joue, pas pour ces minables. Et deuxièmement il y a quelque chose qui s'appelle le **RÉEL.**

Tout contrôler ? Ce n'est que le fantasme d'une bande de crétiens criminels, traqués, acculés, aux abois. Leur République Populaire d'Europe, pour instaurer la République Populaire Mondiale ? De la science-fiction/friction...**contre le réel ! ILS** doivent tout cacher, **MENTIR**, **tout censurer**, se cacher, tout bloquer, tout prévoir, tout anticiper... **TOUT LE TEMPS ? Oui ! Bonne chance dans le réel, car la VÉRITÉ, elle, n'a pas à se faire passer pour ce qu'elle n'est pas !**





Je recommence un tour, le monde est ainsi fait. De battements d'ailes et de poumons qui se contractent et se délient. Avant de s'asphyxier d'un air devenu trop rare ou dont on s'est lassé. Entre les trous de serrure la mort nous guette. Épie nos faits et gestes avec des yeux de chatte. Puis nous envoie valser vers d'autres marécages. Lorsque nous en avons trop dit. Trop pour le supporter ; assumer le voyage. L'asymptote des mots et des liaisons d'orages blêmes. Il faut cesser. Calme est la vision. Inutile est l'attente. menteuse est la raison. Il suffit de se taire.

Avant toute chose : chasser le rationnel pour nous assurer le maintien convenable des grands prédateurs. S'envoler des abîmes jusqu'au bord de la Lune. Se gonfler du soupir, rengorger son esprit du souffle de la nuit et des idées nouvelles. Revenu des bas-fonds et des trésors du monde, Écoutez-moi ceci, j'ai appris quelque chose :

Celui qui s'abandonne ne peut pas se perdre. Et celui qui ne sait pas donner, ne sait pas ce qu'il perd.

Chassez-moi ces cohortes d'ancêtres vaincus. Entrez par la grande porte, soyez les bienvenus. Voyez qui porte grâce et qui meurt à présent. Faux ! L'éclairage est mauvais. Les visages obscurs et les textes trompeurs.

Vous êtes les élus d'un peuple mystifié, qui croyez vivre heureux dans la grâce d'un songe.

Pauvres fous ! Le ciel se rit de vous et de vos illusions.

Peut-être...

Le plus beau mot du vocabulaire, juste parce qu'il ouvre à la possibilité et non à la certitude. Parce qu'il ne cherche pas une fin, une limite, parce que **Peut-être** va vers l'infini...

Sois toi... et le monde s'adaptera !



Et puis de toute façon, je préfère la lenteur d'un baiser à la vitesse de la lumière. La vie d'un baiser d'amour est si courte et pourtant. Ne contient-elle pas cette part incroyablement étincelante d'éternité ?



Pour continuer à être connecté à son étoile, à jouer avec la fantaisie, pour continuer à rêver, laisser la fenêtre de son cœur ouverte pour y laisser entrer de la poussière de Vie.

Le bonheur est partout. C'est comme la beauté, le bonheur attend parfois que tu le réveilles.

Le bonheur c'est être acteur pour que rien ne puisse jamais durcir ton cœur.

RIEN...

Ici et ailleurs

Que ton cœur ne puisse jamais s'ennuyer de battre. **JAMAIS.**

Les mots sont des mains invisibles avec lesquelles un cœur parle aux cœurs.

Ne dire ou écrire alors que ce dont un cœur a besoin sinon, se taire.

De toute façon, les univers ne parlent ni Français, ni Chinois **mais simplement fréquence.**

Femme, abandonne ton armure,
Renouvelle ton pouvoir, Redécouvre ta beauté, Embrasse ta fragilité.
Tu es la force créatrice, Tu es l'amour qui engendre la vie. Tu es la lumière
qui illumine le monde. **Resplendis !**

ENSEIGNE.

Enseigne que rencontrer l'amour c'est comme trouver une bouteille sur la
plage au lendemain d'une effroyable tempête, et que tant que tu n'as pas
ramassé cette bouteille, ne jamais renoncer à déchaîner des bourrasques,
d'attiser des tornades, d'embraser tout ce qui peut l'être, de toujours
provoquer ces cataclysmes dévastateurs pour ponctuer ta vie, toujours,
encore et encore se compromettre, se risquer au plus près des ouragans, des
typhons monstrueux dont les vents terrifiants génèrent des courants
contraires suffisamment puissants pour peut-être un beau matin modifier le
cours de son existence et apporter enfin la volupté salvatrice qui succèdera
forcément au dernier des chaos.



Pourquoi ? Crois-tu qu'on peut faire une révolution sans révolution !

N'est-ce pas toi, femme, **mère de clan**, toi et toi seule, qui apprend aux enfants à toujours avoir un petit bout de soleil
dans la poche ? Sinon comment faire quand il fait sombre dans notre vie !

“ J'ai trop aimé les étoiles pour avoir peur de la nuit...

N'est-ce pas toi, femme, **mère de clan**, toi et toi seule, qui peut faire taire,
fermer leur gueule à tous ces criminels génocideurs ?

**N'est-ce pas toi, femme, mère de clan, toi et toi seule, qui peut
ordonner de SE TAIRE, de peur que les enfants ne se
réveillent, et bien plus encore, de peur que leurs rêves ne se
dissipent !**

**Chut...! Pas de bombes, pas de canons, pas de baïonnettes,
ne claquez pas les portes, les enfants dorment !**

Soyeuses et blanches fées, avancez jusqu'aux murs où sont éparpillés nos
corps étendus de désir et de fièvre. De rêves et de murmures vaincus nous
faisons notre Histoire, claironnante et sournoise comme une pensée morte,
tuée dans l'œuf et trafiquée, empaillée comme une idole de marbre.
Travailler pour des vivres. Vivre pour mentir. Exister pour la forme et
l'oraison funèbre. **CONNERIES** ! Voilà nos vies et nos chevaux de
batailles rangées. Nos vains châteaux de cartes et nos citadelles de papier.

Nous autres, geôliers de nos propres prisons, aimons à faire semblant d'avoir
perdu la clef. Mais voici qu'il est temps : l'Heure est venue, approche !
Approche donc, étranger. Avance et n'aies pas peur. Tu n'as rien à risquer,
il n'y a pas d'enjeu. Te voilà de nouveau au milieu de toi-même. Nous
reconnais-tu donc ? Souvent nous t'avons vu t'évader parmi nous. Conduis-
nous à travers ce dédale que toi seul connais. Conduis-nous à l'oubli et la
résurrection. Un nouveau monde est né : il faut le conquérir. Mettre un terme

à jamais à la lutte intestine. Ensemble, mes amis. Partageons nos douleurs et conjugons nos peines. Au-delà des



ténèbres nous attend le Roi. Nous l'avons aperçu au-delà de nos rêves, l'Enfant des nuits félines. Emportés comme des riens sur des flots impétueux, arrachés par les vents à des mains rassurantes. Fous de bonheur noyés, guidés par les étoiles, Nous avons parcouru sept mers d'Apocalypse, Sept sceaux d'épiphanie et sept roues de Mystère. Le cavalier perdu a convoyé nos âmes et nous avons marché. La porte aux battants lourds nous a été ouverte – Et nous quittons la sphère.

“Quand s'ébranla le barrage de l'homme, aspiré par la faille géante de l'abandon du divin, des mots dans le lointain, des mots qui ne voulaient pas se perdre, tentèrent de résister à l'exorbitante poussée.

Là se décida la dynastie de leur sens.

J'ai couru jusqu'à l'issue de cette nuit diluvienne.

Planté dans le flageolant petit jour, ma ceinture pleine de saisons, je vous attends, ô mes amis qui allez venir.

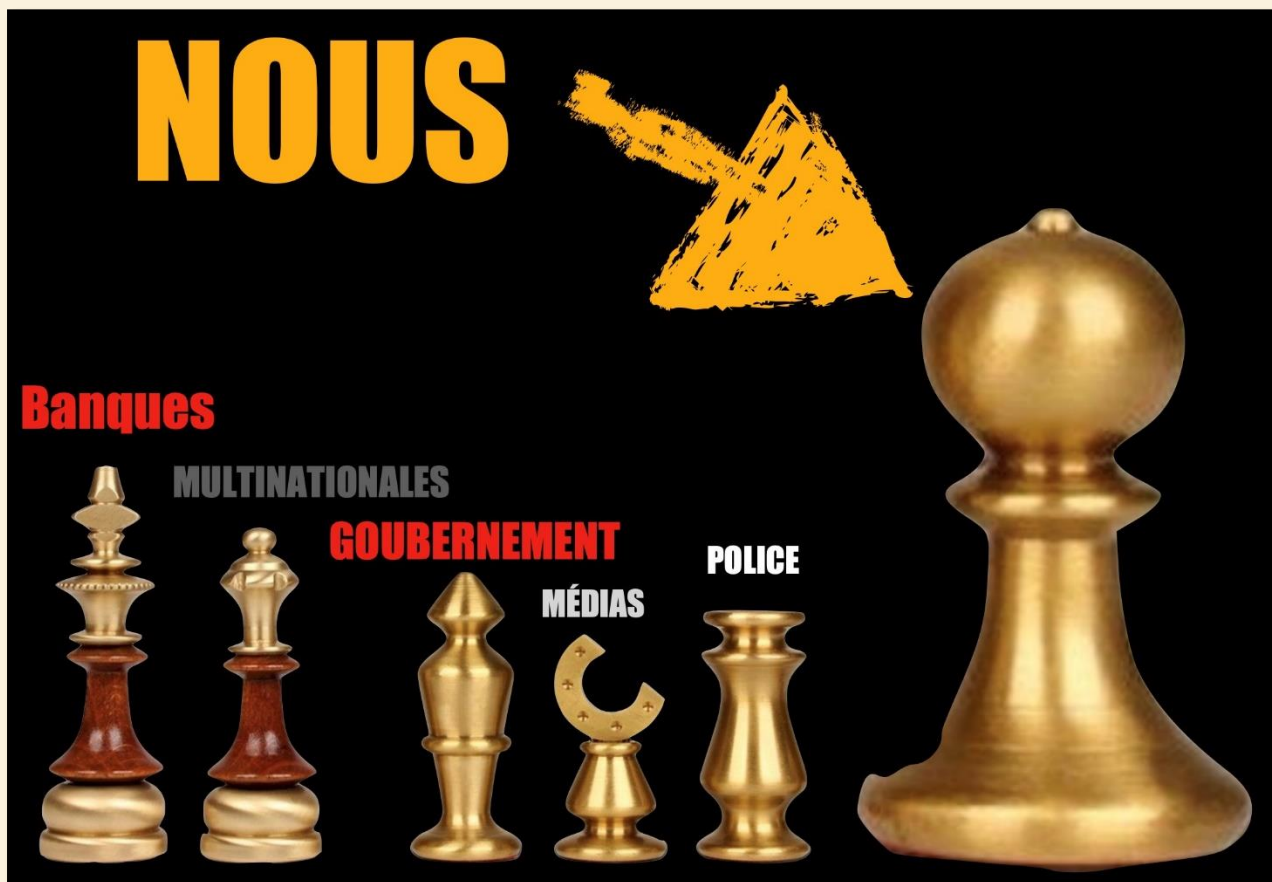
Déjà je vous devine derrière la noirceur de l'horizon.

Mon être ne tarit pas de vœux pour vos maisons.

Et mon bâton de cyprès rit de tout son cœur pour vous.” ► **René Char**



82 ans d'espérance de VIE, ce n'est pas si long finalement, et toujours la même poignée de **CONNARDS** pour nous empêcher de vivre !



Pour aider la poignée de **C@NNARDS**, il y a les 80% de ceux impossibles à réveiller, le bruit, surtout celui des bottes, ne les empêcheront jamais de faire semblant de dormir !

J'ondule, donc **JE** suis...

Et selon ce qu'affirme la mécanique quantique, il serait plus précis et donc plus juste de dire que **j'ondule, donc NOUS sommes.**

Ce n'est pas nouveau et sans connaître la mécanique quantique, Platon le disait déjà dans l'allégorie de la caverne. Ceux qui méditent sérieusement le savent aussi et en font l'expérience directe eux-mêmes.

La physique quantique ne reste pas enfermée dans notre espace-temps à 4 dimensions. Elle révèle un univers multidimensionnel, non-causal, qui bouillonne derrière le **VOILE** de la réalité construite par nos sens et notre esprit.

Et là, vois-tu, **Enfant de Monde**, je ne peux que te souhaiter de rester dans ce monde que TOI tu connais bien avant que les adultes ne t'en détournent, parce que là, nous pénétrons dans la musique du grand cœur qui bat.

Comme le disait John Archibald Wheeler, ne jamais entreprendre de calculs avant de connaître le résultat à l'avance.

Vois-tu, Enfant de Monde, il y a bien des adultes qui en oubliant leur âme d'enfant finissent par croire que c'est la carte qui crée le territoire, le relief, la plaine, les montagnes ! Bien sûr que nous pourrions écrire en mathématiques que c'est la géographie qui fait la carte et non l'inverse !

Il en est de même pour la conscience. C'est elle qui crée la mécanique quantique et pas l'inverse.

La physique quantique révèle l'interconnexion, l'unité, la non-localité de l'univers. Et cela veut dire que chaque objet, onde, phénomène, a une connexion avec tous les autres objets, ondes, phénomènes. **Tout a une influence sur tout**, indépendamment de la distance. Rien n'arrive de manière isolée et séparée. Même la cause est incluse. Sa phénoménologie ne décrit pas une réalité déterministe et linéaire telle que nous la percevons en surface. La causalité continue de se produire dans le monde matériel, mais quelque chose de plus complexe, multidimensionnel et non-causal, se déroule en arrière-plan.

Ce serait un retour au **VOILE** que de décrire avec le langage conventionnel la physique quantique de manière causale. Nous avons encore à inventer le vocabulaire pour décrire et rendre social une expérience non-linéaire, non-causale, multi-niveaux, en constante transformation de la réalité. Les mots figent des objets, comme une photo. Aujourd'hui seules des équations complexes peuvent décrire les niveaux les plus profonds de la réalité.

Et parmi toutes ces équations, je ne te cacherai pas que ma préférée de toutes et de très loin, est l'équation de **Paul DIRAC**. Elle nous dit que selon les lois de l'intrication quantique, si deux systèmes interagissent l'un avec l'autre

pendant un certain temps et sont ensuite séparés, nous ne pouvons plus les décrire comme deux systèmes distincts, mais d'une manière subtile, ils deviennent un seul système...Ce qui arrive à l'un d'eux continue d'affecter l'autre, même s'ils sont séparés par des kilomètres ou des millions d'années-lumière !

Voilà, **Enfant de Monde**, j'espère t'avoir donné le goût d'être **ANGÉNIEUR**, de pouvoir clamer **JE MUSIQUE donc JE suis et donc NOUS sommes !**

Ne te laisse pas emmerder par personne et surtout pas par les emmerdeurs. Ces gens-là, mais qu'est-ce qu'ils se font chier ! Ces **KÔNS**-là ne sont capables que de te convaincre que face à l'éternité, choisis le cercueil en chêne plutôt que celui en sapin, parce que ça dure plus longtemps ! À cette poignée de crétins hors concours persuadés que la VIE et la planète ont besoin de leur masse de pognon de dingue,

NE LEUR LAISSE JAMAIS LE POUVOIR DE DÉCIDER

DE NOTRE DESTIN COLLECTIF !



Grand seigneur au ventre abondant, bottes sonnantes et fouet aux lanières ferrées à la ceinture. Du perron de sa résidence à la frontière de ses champs, de ses vignes ? Trois jours de cheval, pour le moins.

Et tous les matins, ce cousu d'or, ce cinq-doigts-six-bagues, faisait seller ses deux plus beaux chevaux pour emmener son fils sur la colline qui dominait sa propriété.

- Regarde attentivement, fils, regarde bien ! Tout ce que tu peux voir d'ici jusqu'aux horizons et bien au-delà et dans toutes les directions est à nous. Tu entends bien, fils, à nous ! J'ai dû me battre pour en arriver là et toi aussi tu devras te battre pour garder cette place au soleil. La vie est dure, mon garçon, les gens sont jaloux. Tu dois être fier, autant que fort.



Dans ses fripes de paysan, cet homme venait lui aussi sur la même colline avec son jeune fils. Il aimait s'alanguir ici. De là, ils ne pouvaient voir leur maison tant elle était petite pas plus que leur jardin maigre. Prenant une grande bouffée d'air, le père ouvre ses bras :

- Regarde attentivement, fils, regarde bien ! Nous sommes vivants, sous le soleil, notre vieux père lumineux et dans la beauté du monde.

Tu constateras que la vie est très intelligente, puisqu'elle transforme tout en poussière. TOUT.

Elle ne nous doit **rien**, c'est pour ça qu'elle ne connaît pas de repos et ne cesse de nous envoyer des cadeaux.

Qui se souviendra de toi dans trois générations ? Qui habitera ta maison ? Si elle est encore là !

Allons ! Soyons déraisonnables, aimants, à ne plus avoir de temps pour se noyer dans son nombril et narcisser sa face de plouc !

Ça nous évitera, une fois de plus, une humanité convoquée avec sa part d'ombre.



Nous avons cru en avoir fini avec le passé, mais le passé, lui, n'en a pas fini avec nous.

Voilà, **Enfant de Monde**, si en plus d'être **ANGÉNIEUR**, tu pouvais faire l'école à tes parents, leur apprendre tout ce qu'ils ont oublié, pour du pognon, à en devenir dingue, jusqu'à ne plus savoir qu'il y a une vie à fleur de beau, que la priorité c'est l'éducation à aimer la liberté, la protéger, la défendre, et bien sûr à **traquer, rosser ceux qui ont le goût de malmener, maltraiter des innocents, brutaliser les plus faibles, ceux qui ont le goût de vivre de la mort des autres...**

Si les actions pèsent plus lourd que les mots, ce que je crois, non, ce que je sais, alors à la fin, je préfère pouvoir dire que j'ai trop aimé que pas assez...

Vois-tu, Enfant de Monde, n'offense jamais ta dignité à quémander de l'amour, à mendier de la tendresse, à négocier des précieux partages, surtout avec ces amputés du cœur que sont les **banksters-génocideurs**.

Fais-toi détester pour ce que tu es, et interdis-toi de te faire aimer pour ce que tu n'es pas.



En ce jour de **Noël**, chantent les paroles de mon grand-père :

**Mantieni sempre qualche stanza nel tuo cuore per
l'inimmaginabile... Buona vigilia !**



(Garde toujours de la place dans ton cœur pour
l'inimaginable... Bonne veille)

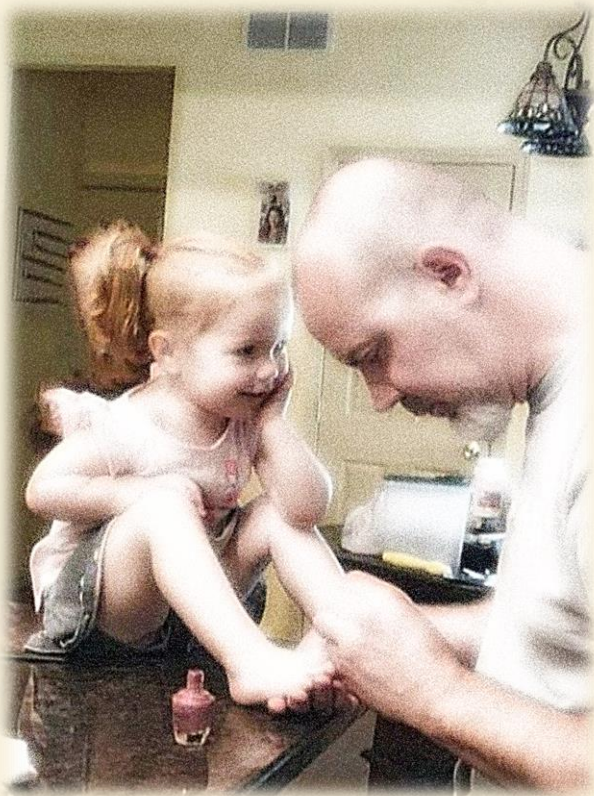
Ce qui compte, en ce jour de lumière, ne sera pas sous l'arbre, ne sera pas emballé, n'a pas de prix.

Ce qui compte, tu le trouveras dans l'air, dans la tendresse, dans les sourires, dans les regards, dans les baisers, dans les câlins de ceux qui t'aiment, que tu aimes...

Seuls ces Noëls comblés arrivent au cœur, embrase l'âme...

Tu veux comprendre les autres ? Aime-toi d'abord et alors tu offriras et goûteras à l'aimer toujours à bras ouvert.

Si tu fermes tes bras pour aimer, tu n'étreindras que toi-même.



*Choses, que coule en vous la sueur ou la sève,
Formes, que vous naissiez de la forge ou du sang,*

Votre torrent n'est pas plus dense que mon rêve.

*Et si je ne vous bats d'un désir incessant,
Je traverse votre eau, je tombe vers la grève
Où m'attire le poids de mon démon pensant.
Seul, il heurte au sol dur sur quoi l'être s'élève,
Au mal aveugle et sourd, au dieu privé de sens,
Mais, sitôt que tout verbe a péri dans ma gorge,
Choses, que vous naissiez du sang ou de la forge,
Nature, je me perds au flux d'un élément :
Celui qui couve en moi, le même vous soulève,
Formes, que coule en vous la sueur ou la sève,
C'est le feu qui me fait votre immortel amant.*

J. LACAN

La grande Prêtresse moqueuse nous accorde audience,

À nous les rescapés. Fils de fruits défendus ; enfants non désirés orphelins du Hasard et de la Destinée.

Tu as cru dominer le monde par ta science.
Mais le seul vrai Pouvoir, celui qui, du bout d'un ongle, façonne un empire, fait combattre une armée ou crée une religion

Ne se laisse saisir par les mains de l'impie.

Trônes, puissances, dominations !

Vous qui portez la croix de vos malédictions,
Apprenez que la Terre ne se laisse conquérir que pour mieux vous reprendre.





Vous avez remporté de bien grandes batailles
Et en gardez médailles et souvenirs de gloire,
Mais rien n'en restera.
Rempotez tout cela. Apprenez à sentir
Les bruissements de la sève ;
Les gémissements du monde qui coule entre vos reins.

Ouvre tes bras, Conscience, et accueilles-en ton sein nos cœurs écorchés.
Nos furies délivrées d'inimitiés lointaines se reconnaîtront
D'entre les âmes grises, de toutes les ruines de mondes réaménagés.

Tranche les doigts de l'architecte fou qui t'a délimitée.
Observe d'un œil nu la Réalité morte.
Au centre du cyclone ; mouvante écaille du monde aux vérités-facettes,
Habite l'intouchable, immuable et unique Être réunifié.
Plonge dans son regard. Et tu verras
L'Histoire. Une succession de soirs qui tombent et de siècles fugaces.
Pierre après pierre, page après page
Nous remontons chaque ère et chaque dynastie.
Escaladons le temps :
Que voyez-vous ? La Vie.
La vie d'une flamme d'ivresse et de coton brûlé périr sous nos yeux.
Le temps a trop duré.
Nous en avons perdu l'écho des forces vives.
Resserrons-nous encore ; écheveau d'unité
Jusqu'au plus petit point d'où nous avons jailli.
Pouvons-nous rétrécir jusqu'à devenir Dieu ?
Je crains qu'il soit trop tard.
Notre évasion n'était qu'une chevauchée d'atomes,
Un chemin parsemé de pierres d'inconsistance.
Ce que nous avons vu ne porte plus à croire
Ni à vouloir comprendre.
L'antimatière, la vie, la mort, le temps, l'espace :
À chaque extrémité se cache l'Infini
Vers lequel nous tendons sans jamais l'approcher.

**Cette nuit je me suis encore réveillé
Avec l'horizon gravé sous les paupières.
Il est temps de partir...**

Voilà, **enfant de Monde, mourir d'aimer est bien plus beau que vivre sans passion.**

AIMER, c'est bien plus que se coucher à deux le soir, AIMER c'est de se réveiller ensemble le matin.

Prends tout. Prends les rires, prends les larmes, prends les mots, prends les pétales, prends les épines, aussi, prends les adieux. PRENDS LE TEMPS, prends tout ton temps.

Je ne sais pas si c'est bien, j'ai pris des coups que je n'ai pas rendus, tu verras avec ton expérience.

J'ai aussi pris des chemins tous tracés, mais mes chemins préférés sont ceux de travers, et c'est pour ceux-là que j'ai pris cher.

Je sais maintenant qu'il faut tout prendre. Le soleil, les nuages, l'orage et la pluie... **et le large, aussi,
quand c'est nécessaire...**





**Compagnon, lève-toi et marche,
Et que la douleur t'enhardisse.
Poursuis ton chemin sans relâche
Avant que le blizzard t'engourdisse.**

**Vas et ne te retourne pas,
Avance quoiqu'il arrive :
La mort poursuit pas à pas
Les regards à la dérive.**

**Certains ont mangé leur cheval
Et d'autres leurs camarades
Au cours de l'ignoble cavale
Des fantômes à la parade.**

**Tu oscilles en permanence
Entre la démence et l'oubli.
Tu pries le ciel dans un silence
Que l'humilité anoblit**

**De t'épargner comme à la France
L'humiliation et le naufrage,
Les illusions et la souffrance
Des ambitions d'un autre âge.**

**Il est temps de rendre les armes
Aux serpents cracheurs de venin.
Leurs ordres ont coûté trop de larmes
Aux veuves et aux orphelins.**

**Retrouve ta femme et ton fils,
La douceur de ton foyer.
Rien ne mérite le sacrifice
De tout un peuple fourvoyé.**

**Tu gagneras la paix du cœur,
L'amour, la grâce et l'harmonie.
Tu seras l'unique vainqueur
Du vieil Empire à l'agonie.**

Bérézina, poème de Zénon, 3 mars 2024 version PDF

Les Chroniques de Zénon ► BIBLIOTHÈQUE PDF ► JBL1960

« L'Âme parle au corps, l'Univers à l'esprit »



« Le Tout est Esprit, l'Univers est mental » Le Kybalion dans
CRASH-TEST de Zénon, avril 2022 (PDF)

C'est dans un souffle parfaitement synchrone avec son tout premier texte, Nakba, lettre ouverte aux peuples du monde, que Zénon nous a invité à aller chercher jusqu'aux tréfonds de nous-mêmes cette force motrice, originelle et instinctive qui nous propulsera par la seule réminiscence du retour indispensable au lieu originel de notre propre création et gage de la survie de notre espèce et non dans l'abîme promis par une mini-élite déjantée, dégenrée et totalement dégénérée, vers le grand-Tout unificateur.

C'est en remontant le cours de notre propre histoire, constatant ainsi que les sociétés dites primitives avaient, par des va-et-vient, testé aussi bien les sociétés sans État, contre l'État même, ou totalement acquises à l'État à ses dogmes et doctrines, que nous pourrions déterminer le moment où l'Homme a pris le mauvais chemin qui l'a conduit vers ce cul-de-sac où nous sommes aujourd'hui, et dont nous nous rapprochons à grande vitesse du mur contre lequel nous allons nous fracasser si nous ne sommes pas capables, ensemble, et par la mutualisation de la force de nos esprits, de prendre la Tangente !

Et si les mots sont une arme, pouvant blesser et même tuer, ils sont aussi capables de nous faire élargir notre perception des choses et de nous permettre de modifier le cours de l'Histoire humaine.

Tous les Textes, Poèmes, Instantanés, Nouvelle étaient contenus dans le roman de Zénon « **Fin de Règne** » qui avec ce récit fictionnel d'anticipation nous avait déjà offert la possibilité d'éteindre définitivement la lumière du N.O.M. pour dans le même temps, nous mettre en capacité d'allumer nos propres petites flammes intérieures, telles des lucioles, capables d'embraser ainsi tous les empires mais aussi d'illuminer les ponts invisibles au-dessus des abîmes dans lesquels nous entraînent nos gouvernants pour plaire à ceux qui sont derrière la réduction programmée de l'Humanité !

Dans une parfaite unicité et complémentarité, dans un souffle totalement synchrone d'un lâcher prise collectif, comprenons, une bonne fois pour toutes, que tout ce que nous avons à faire, c'est d'éclairer la voie qui est déjà là depuis des millénaires et qui n'attend plus que **NOUS**, pour être, à nouveau, empruntée...

Et s'il est vrai, comme je le crois, qu'on peut avoir eu des vies antérieures, alors certaines rencontres viennent d'ailleurs...

AU PAYS DE SON COEUR !

En poste restante du bonheur... Parce qu'il est de ces êtres dont on se réjouit de les avoir connus... bref inconnu, plutôt que de ne point les avoir connus. Pourquoi ?

Mais parce qu'il te répèterait inlassablement qu'il espère te voir trouver quelqu'un qui te montre la beauté de ta fragilité, de tes cicatrices, quelqu'un qui te sourit chaque fois qu'il te voit, quelqu'un qui n'hésite jamais à t'aimer, à te donner non pas un peu de son temps, mais son intégralité. Quelqu'un qui te donne de l'attention plutôt que d'en chercher, quelqu'un qui sait te montrer à quel point tu es unique, spécial... bref ton meilleur supporter !

Mais surtout parce qu'il t'aurait dit qu'il espère te voir trouver toutes ces choses en toi d'abord pour être prêt à recevoir cette qualité, cette saveur d'amour.

Parce que tout au fond de chacun, nous savons tous qu'il n'est pas nécessaire que quelqu'un disparaisse de notre vie pour apprendre la valeur de la vie.

Pour en avoir discuté si souvent avec **Zénon** d'abord, dès juin 2016 puis avec mon autre frère de cœur ; mon triple, le **Presque Dr. T'CHÉ-RIEN** à partir de novembre 2020 et sans se connaître car nous vibrions/ondulions déjà à la même fréquence à chaque fois que nous nous lisions.

Et si je fus la première en décembre 2015 à sauter le pas en créant mon **blog** ; vibrant déjà à la lecture des grands penseurs et résistant-e-s Natifs et Natives des 5 continents grâce notamment aux traductions du **Collectif Résistance71** avec lequel je correspondais déjà depuis fort longtemps. Ce fut un jeu d'enfants de tisser des liens entre nous les pieds ancrés dans la Terre-Mère et la tête dans les étoiles, nos cœurs battants à l'**UNI-SON** de l'**UNI-VERS**...

Aujourd'hui, nous mettons un point final, de suspension, à nos écrits car le **RÉEL** nous appelle et tant tout a déjà été dit et dénoncé, par les uns et les autres, chacun dans son style et comme le constatait, également, **R71** fin 2023 : **le « réveil » n'est plus suffisant, il faut maintenant agir, individuellement et collectivement, perdre moins de temps à essayer de persuader les autres, il y a suffisamment d'infos maintenant sur tout pour que celui ou celle qui veut y voir clair, y voit clair. Il faut surtout commencer à s'assembler et agir entre nous, en court-circuitant le système. Ça commence avec le BOYCOTT en règle et la désobéissance civile de masse tout azimut...**

Voilà ! À **NOUS** de choisir maintenant ce que nous voulons **ÊTRE** pour nous-mêmes, pour nos enfants, petits-enfants et générations non-nées... Nous avons toujours eu le choix d'être qui nous sommes vraiment et/ou de le devenir !

La seule chose dont je suis certaine, c'est que nous saurons nous reconnaître tant nous ondulons sur la même fréquence, celle du ♥...

JO + Zénon + RIEN = Trinité pour l'Éternité

J'ONDULE donc, JE suis... J'ONDULE donc, NOUS sommes...